

MAGISME ET FORMATION DES PASTEURS DANS L'ÉGLISE EN AFRIQUE

(Publié dans *Terre Nouvelle*)

Professeur de Nouveau Testament à l'Université protestante d'Afrique centrale à Yaoundé (Cameroun), Priscille Djomhoué est également pasteur de l'Eglise évangélique du Cameroun. Elle est la première femme africaine à obtenir une chaire ordinaire dans une faculté de théologie du continent.

Les traditions africaines sont fondées sur des valeurs dont le développement est une urgence, dans un monde où la recherche effrénée du profit et l'égoïsme avilissent l'être humain et détruisent l'environnement. Celles-ci sont le respect du sacré, l'hospitalité, l'entraide, la loyauté, l'équité, l'unité de la personne avec la création. Dans la vision du monde africain, des aspects bloquent la mise en valeur de ces valeurs. Selon cette conception de la vie, le monde est peuplé d'esprits bons et mauvais qui peuvent en permanence faire irruption dans la vie des êtres humains pour leur nuire. L'africain vit dans une peur permanente: peur de son environnement, des esprits et des sorciers, même des voisins. Cette peur, entretenue par une certaine tradition, embrigade les êtres humains et les empêche de s'épanouir : « la permanence d'une mentalité irrationnelle rend l'Afrique prisonnière de son environnement dont elle subit une véritable tyrannie »¹.

Paradoxalement, l'Eglise dont la mission est de libérer les captifs, perpétue aussi, consciemment ou inconsciemment, une culture de la peur en développant intensément le côté émotionnel. Nombreux sont des auteurs africains qui l'affirment: «C'est le cas de Jean Marc Ela, Desmond Tutu ou encore kä Mana pour qui les liturgies africaines et autres semblables se contentent davantage de capitaliser l'émotionnel et l'irrationnel, d'aliéner les peuples africains et même d'empêcher les Eglises d'assumer leur rôle prophétique de condamnation et de dénonciation de l'oppression et d'aide à la reconstruction du continent »². Les églises qui font le plein aujourd'hui sont celles qui proposent des guérisons miraculeuses, ainsi que la résolution miraculeuse des problèmes multiformes. Aussi, le jugement qualitatif que beaucoup de chrétiens et même de non chrétiens portent sur l'Eglise ou son pasteur est fonction de son engagement ou non dans l'exorcisme. Les problèmes s'expliquent par

¹ Augustin Germain Messomo Ateba, *Enjeu de la seconde évangélisation de l'Afrique Noire: « Mémoire blessée » et « Eglise du Peuple »*, Paris, L'Harmattan, 2005, p200

² Bénédet Bujo, Juvénal Ilunga Muya, *Théologie africaine au XXIe siècle. Quelques figures*. V1, Fribourg, PU. De Fribourg, 2002, p161

l'intrusion des esprits dans la vie des humains et les solutions doivent être cherchées ailleurs, « au ciel ».

Cette situation représente un défi pour la théologie. Si cette dernière doit mener convenablement le combat révolutionnaire dont l'Évangile est porteur, elle doit prendre en considération le contexte dans lequel elle se déploie. La formation des pasteurs en Afrique aujourd'hui, doit munir les futurs ministres de compétences qui leur permettent d'affronter les défis liés au contexte dans lequel ils travailleront. Nombre d'enseignants travaillent déjà dans cette optique. Il s'agit de regarder les traditions, non pas pour les adapter hic et nunc dans le fonctionnement de l'Église, mais d'accepter courageusement l'expérience douloureuse de la remise en question des traditions. Il ne s'agit plus, au nom de la recherche d'une certaine authenticité, de protéger éperdument, une vision du monde qui détruit, mais de chercher des voies et des moyens pour permettre à cette culture d'atteindre ses objectifs de paix et d'harmonie : « L'impératif de contextualisation ou d'incarnation du message évangélique conduit à une créativité culturelle qui tente de répondre aux défis multisectoriels en les intégrant dans une vision symbolique harmonisée »³. L'identité africaine aujourd'hui se construit dans un monde en pleine mutation et l'ouverture à laquelle se livrent aujourd'hui les populations exige impérativement cette remise en question.

³ Ibid, p.65